

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 109 (1973)
Heft: 26

Anhang: Bulletin bibliographique
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

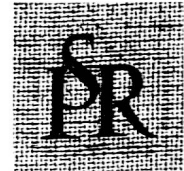
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

bulletin



bibliographique

dédié aux parents, au personnel enseignant et à tous les comités des bibliothèques

publié par la Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Supplément au N° 26 de l'« Educateur », 70^e fascicule, 3^e feuille, 14 septembre 1973 SPR.

Membres de la commission :

M ^{me} J. Gauthey, institutrice, Le Vaud, présidente	J. G.
M ^{me} N. Mertens, Vandœuvres (Genève)	N. M.
M ^{lle} C. Antille, institutrice, Sierre	C. A.
M. Maurice Evard, professeur, Fontainemelon	M. E.
Secrétaire-caissier ad interim :	
M. A. Chevalley, Lausanne	A. C.

I. Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

Le Petit Chaperon rouge, par Ch. Perrault. Ed. Bias, Paris, 1972 (diffusé par J. Mühlethaler, Genève). Ill. 22 × 29 cm. 18 pages.

« Si « Peau-d'Ane » m'était conté, j'y prendrais un plaisir extrême », dit-on...

On en peut dire autant du « Petit Chaperon rouge » présenté dans ce très joli album. Il apparaît déjà sur la couverture, foulant les fougères, cueillant la noisette... Il est accompagné d'illustrations charmantes et de deux images animées, mobiles, changeantes, qui feront la joie des petits et de ceux qui leur conteront ou leur liront l'histoire. 6 ans. N. M.

Les Girafes ramoneuses, par Ferenc Mora. Ed. La Farandole, Paris 1972. Images de Karoly Reich. 20,5 × 25,5 cm. 14 pages. Fr. 3.90.

Père Marabout et ses deux petits Marabout avec leur serviteur Hibou habitent un château muni de quatre belles cheminées... Mais elles ne « tirent » pas et les habitants souffrent du froid !

Qui va venir à leur secours ?

Père Girafe et ses quatre fils. Ils ont passé leur tête et tendent leurs longs cous dans chacune des cheminées... et les voilà bien ramonnées ! Vous vous rendez compte du comique de l'image ?

D'ailleurs toutes ces illustrations sont spirituelles et malicieuses. 6 ans N. M.

Un Flocon, deux Flocons, trois Flocons... par Philippe Lorin. Ed. GP, Paris VI 1972. Ill. de Philippe Lorin. 24 × 24,5 cm. 20 pages. Fr. 7.50.

Un flocon, deux flocons, mille flocons qui tombent sur la terre et dansent dans les airs...

Une petite fille, deux petites filles, trois petites filles qui ouvrent les rideaux, découvrent le monde tout blanc et s'en vont jouer dans la neige.

Cela fait naître de très jolies images, de joyeux petits textes pour le grand plaisir des lecteurs de sept ans. N. M.

Il était une fois... un Tigre, par Micheline Sandrel. Ed. Fernand Nathan, Paris 1972, distribué en Suisse par J. Mühlethaler, rue du Simplon, Genève. Ill. par Paul Durand, 24 × 32 cm. 22 pages.

Un joli conte hindou, raconté fort aimablement et somp-

teusement décoré par les dessins (fort réussis) et par un disque. Je suis sûre que les enfants aimeront le récit de Jean le Rajah et du Seigneur Tigre, tous les deux affligés d'une migraine tenace et qu'ils seront curieux de savoir grâce à qui ils se sont guéris. 7 à 9 ans. J. G.

Le Peintre et l'Oiseau, par Max Velthuijs (texte et images). Ed. Fernand Nathan, Paris 1972, distr. en Suisse par J. Mühlethaler, rue du Simplon, Genève. 20,5 × 29 cm. 29 pages.

Le Petit Garçon et le Poisson, par Max Velthuijs (texte et images). Ed. Fernand Nathan, Paris 1972, distr. en Suisse par J. Mühlethaler, rue du Simplon, Genève. 20,5 × 29 cm. 28 pages.

Deux livres ravissants, traduits du hollandais et illustrés dans un style moderne, mais rutilant de couleurs, avec la griffe d'un véritable artiste. Un enchantement visuel, accompagnant des histoires originales et cocasses, faites pour plaire aux enfants. J. G.

Les Oiseaux de nos Régions, par Ed. Bias (coll. Papillons), Paris 1972 (diffusé par J. Mühlethaler, Genève. Ill. de H. Fay. 20 × 25,5 cm. 20 pages.

Ce petit ouvrage cartonné offre le portrait de dix-neuf oiseaux. Quelques lignes de texte en gros caractères et de grands dessins excellents aux couleurs fidèles séduiront les jeunes enfants. A. C.

Amadou le Bouquillon, par Charles Vildrac. Ed. GP (Rouge et Or Dauphine), Paris 1972 (Ed. Bourrelier, Paris 1949). Ill. de Romain Simon, 13 × 18 cm. 188 pages. Fr. 5.50.

Un chevreau est destiné à la boucherie. Involontairement, une fillette lui rend la liberté en le gratifiant du nom d'Amadou. Celui-ci est un petit bouc qui fuit, qui fuit... Mais il n'est pas aisé de subvenir tout seul à ses besoins. Heureusement, Amadou est conseillé tour à tour par divers animaux, oiseaux et ruminants. Mais avant de trouver un refuge chez un brave charbonnier-bûcheron, il doit livrer combat à un aigle. Hélas ! dans l'asile où il se plaît survient un contretemps : un camion s'arrête devant la demeure ; c'est le véhicule qui avait conduit le chevreau chez le boucher ; Amadou l'a reconnu. Pour éviter d'être repris, il gagne la forêt où il rencontre un jeune faon et ses parents qui l'adoptent. Mais dans les bois viennent les chasseurs.

Amadou entreprend une nouvelle errance au cours de laquelle il bute contre un troupeau de moutons et de chèvres et s'y mêle. On passe à l'endroit où il était naguère attaché. Le bouquillon entrevoit avec émotion la fillette qui l'avait délivré. Mais du temps a passé, il est devenu un bouc superbe, le conducteur du troupeau, le menon. C'est désormais la gloire.

Comme tous les récits de cet écrivain regretté, cette histoire est charmante et poétique ; de plus elle est fort joliment illustrée. A. C.

Bonne Chance Petit Panda ! par Alain Grée. Ed. Hachette, Bibl. rose, Paris 1973. Ill. par Jacques Galan. 12 × 17 cm. 118 pages. Fr. 4.50.

Une histoire policière dans le monde des animaux ! qui, en cette occasion, se met à ressembler étrangement au monde des humains...

Petit Panda, gentil animal, veut venir en aide aux sœurs Fouines dont le garde-manger est vide. Pour ce faire, il décide de découvrir... un puits de pétrole. Et chacun de se mettre à creuser le sol. Un concurrent déloyal survient sous les traits du grand méchant Tigre. Mais il sera la victime de ses propres machinations. Petit Panda, Minifouine et Maxifouine remporteront la victoire !

Un livre gai, qui ne manque pas d'humour. N. M.

L'Histoire de Colimaçon et de Chenille, par Helen Piers. Traduction de Mireille Archambaud. Ed. Bias, Paris 1972 (diffusé par J. Mühlethaler, Genève). Ill. par Pauline Baynes. 19 × 22 cm. 40 pages.

Quel livre ravissant ! Bien fait pour donner aux enfants le goût de la nature. Cette nature dont ils sont si proches.

Nous sommes introduits dans le monde des bêtes et des plantes par « Colimaçon ». A force de répéter philosophiquement « pas besoin de se presser ! » il arrive en retard à tous ses rendez-vous.

Nous rencontrons Ver-de-terre, Sauterelle, Scarabée, Bourdon, le terrible Merle avide d'escargots, Araignée dans sa toile... chacun présenté selon son caractère. Colimaçon finit par retrouver son amie Chenille logée dans un chou et, toujours philosophe, conclut « qu'il n'est pas de meilleure maison que celle qu'on porte sur son dos ».

Les illustrations fines, sensibles, évocatrices, nous font parcourir la prairie et le bois avec émerveillement. 7-9 ans

N. M.

Zozo la Tornade, par Astrid Lindgren. Traducteur : Sonia Trébinjac. Ed. Hachette, Bibl. rose, Paris 1973. Ill. par de Beauville. 12 × 17 cm. 115 pages. Fr. 4.50.

A Lonneberg, en Suède, le petit Emil Svensson — sept ans, joues roses, regard bleu, tête blonde — a été surnommé « Zozo-la-Tornade ». Zozo, parce qu'il zézaie ; la Tornade parce qu'il a un don exceptionnel pour les inventions les plus farfelues, les aventures les plus fracassantes et... inquiétantes pour son entourage.

C'est ainsi qu'il se retrouve coiffé d'une soupière parce qu'il n'a pas voulu perdre une goutte de potage, c'est ainsi qu'il hisse sa petite sœur au haut d'un mât en guise de drapeau ! Ajoutons que grâce à son fusil de bois c'est lui qui fera arrêter un dangereux bandit !

Au demeurant, le plus adorable bambin du monde !

Un petit livre plein d'humour, de gentillesse, de vie, et qu'on voudrait avoir écrit ! 7-9 ans. N. M.

Les Clandestins de la Fête, par Michel-Aimé Baudouy. Ed. de l'Amitié — G.T. Rageot (coll. Bibl. de l'Amitié-cadets), Paris 1972, distr. en Suisse par J. Mühlethaler, rue du Simplon, Genève. Ill. par Luce Lagarde. Photo : P. Berger. 14 × 19 cm. 151 pages.

Une famille d'enfants parisiens est invitée par tante Zazie à la fête au village ; rien n'y manquera : fanfare, lampions, forains, feux d'artifice. Ah, la belle fête ! Mais elle sera pour les enfants encore plus réussie grâce « aux Présidents ». Qui sont-ils ? Lisez vite ce joli roman et vous le saurez. G.-F. de 7-10 ans. J. G.

Tistou les Pouces verts, par Maurice Druon, de l'Académie française. Ed. GP, Paris 1972. Ill. de Jacqueline Duhème. 21,5 × 27 cm. 120 pages. Fr.f. 28.—

Dans son avant-propos, l'auteur déclare : « C'est là le seul conte pour enfants que j'aie écrit, et le seul sans doute que j'écrirai jamais. » Quel dommage ! Car voici un beau texte, frais, gracieusement imaginé et bienfaisant.

Tistou est l'ange-enfant d'un marchand de canons. La famille entend bien qu'il reprenne la succession de son père à l'usine. Ah ouïche ! C'est que Tistou est aussi l'élève d'un jardinier merveilleux. Le voilà donc qui fait pousser des fleurs partout : sur la prison, sur les taudis, sur le désert, sur les armes... Combien l'on aimerait que Tistou demeurât parmi nous ou bien que de nombreux enfants eussent pareillement les pouces couleur d'espérance afin de fleurir ainsi la Terre !

Ouvrage chaleureusement recommandé. 5 à 8 ans. A. C.

II. Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

a) Aventures

La Fille de Papa Pèlerine, par Maria Gripe, trad. du suédois par K. et P. Chaplet. Ed. de l'Amitié, G.T. Rageot (coll. bibl. de l'Amitié), Paris 1972, distr. en Suisse par J. Mühlethaler, rue du Simplon, Genève. Ill. par K. Chaplet. 14 × 19 cm. 155 pages.

Un joli récit, pour les filles de 9 à 13 ans. Leur intérêt sera vivement en éveil pendant qu'elles suivront les aventures de Loella dans sa maison de la forêt avec ses frères, puis en pension en ville. Un récit émaillé de remarques originales et pertinentes de l'auteur, écrit dans une langue vivante et colorée. J. G.

Alerte au Cyclone, par Andrew Salkay (trad. E. Vincent). Ed. de l'Amitié, G. T. Rageot (coll. Bibl. de l'Amitié), Paris 1972, distr. en Suisse par J. Mühlethaler, rue du Simplon, Genève. Ill. B. Ducourant, photo R. Viollet. 14 × 19 cm. 151 pages.

Avec Joe, sa sœur et ses parents, nous vivons un cyclone. Cela se passe à la Jamaïque. Avec eux autour de la radio, nous attendons son arrivée et nous vivons son passage dévastateur dans l'île. Un récit tout simple, mais vivant qui donne bien une idée de la terrible puissance de ce phénomène de la nature. 10-14 ans. J. G.

L'Espoir de la Combe-Folle, par Huguette Pirotte. Ed. de l'Amitié, G. T. Rageot (coll. de l'Amitié - vocation), Paris 1972, distr. en Suisse par J. Mühlethaler, rue du Simplon,

Genève. Ill. F. Bourdigon, photos A. Pralet. 14 × 19 cm. 151 pages.

Avec ce roman, vous entrez dans le monde de la compétition de ski, en suivant l'entraînement d'Anne. Les jeunes lecteurs apprendront qu'il faut une longue patience, de la persévérance, beaucoup d'oubli de soi, mais aussi des joies et des peines pour « arriver ». Et ils suivront avec intérêt le récit de cet entraînement, entrecoupé de beaucoup de péripéties, dont la plupart sont véridiques. F. 10-14 ans.

J. G.

L'Aventure du Serpent à Plumes, par Pierre Gamarra. Ed. La Farandole, Paris 1972. Illustré par Allain Renoux. 12,5 × 19,5 cm. 160 pages.

Ce livre a obtenu le Prix Jeunesse 1961. On connaît le talent de Pierre Gamarra, écrivain, et le succès obtenu par ses livres pour les enfants.

Ce récit d'aventures est situé dans un village des Pyrénées françaises qui a pour unique auberge le modeste « A l'Ours des Pyrénées » tenu par le ménage Darréguiberry. Les héros de l'histoire sont Bertrand, le fils des hôteliers, et Félix, son camarade d'école très imaginaire. Dans cette pension de montagne arrive M. Durand. Aux yeux des garçons, il semble détenir un secret. N'aurait-il pas eu affaire avec le cousin Jean disparu au Mexique ? S'agirait-il d'un trésor que se disputent des aventuriers ? Bertrand et Félix suivent à la piste l'étrange voyageur ; ils se hasardent même à entrer dans sa chambre où ils découvrent un testament inachevé

qui les renforce dans leur pressentiment. Nous ne dévoilons pas la fin tout à fait inattendue. Cet excellent récit est très bien illustré. Nous le recommandons. A. C.

b) Contes

Les Aventures de Pinocchio, par Collodi, traduction de Henri Louette. Ed. G.P., coll. Rouge et Or, Paris 1972. Illustré d'après le film : « Le Avventure di Pinocchio », de Luigi Comencini. 24 × 31 cm. 152 pages.

Le récit de Collodi est ici confronté au film qu'en a tiré Comencini. Les deux œuvres sont différentes.

Le metteur en scène a modifié l'histoire pour deux raisons : il préférerait la marionnette au petit garçon bien sage voulu par la fée et il aurait été très difficile de faire faire à un pantin toutes les actions attribuées à Pinocchio. Son Pinocchio a donc gardé le caractère vif et rebelle de la marionnette. Il lutte contre la fée qui veut le dresser.

La juxtaposition de ces deux œuvres donne un magnifique album.

Dès 10 ans.

C. A.

d) Beaux-Arts

Les Yeux ouverts sur l'Art, par Pierre Belvès, directeur des ateliers de jeunes du Musée des arts décoratifs de Paris. Ed. Hachette, coll. Jeunesse 2000, Paris 1972. Ill. en coul., cov. cartonnée pelliculée en couleurs. 19,3 × 26 cm. 96 pages. Fr. 20.—

Cet ouvrage propose une promenade sans plan préconçu à travers des œuvres de tous temps et de tous lieux : Inde, Chine, Mexique, Afrique, Europe, vieux maîtres italiens ou sculpteurs de notre époque. Son but est de « donner à voir », d'initier le regard à la contemplation du Beau. Pour ce faire, l'auteur présente quelque 159 reproductions d'œuvres ou de détails d'œuvres, la plupart en couleurs. Il accompagne chaque image d'un commentaire qui situe l'objet et apprend au profane à se servir de son œil pour découvrir ce que les gens pressés ignoreront toujours.

Dans cette initiation à l'art sont réservées des places où le néophyte pourra coller les photos ou les images qui seront le produit de ses propres découvertes. A. C.

Le Dessin technique à l'Heure du Bricolage, par Louis Jacobs. Ed. Gérard & Cie, coll. Marabout-Flash, Verviers 1973 (diffusé par Spes, Lausanne). Illustré par L. Jacobs, L. Meys et H. Lievens. 11,5 × 11,7 cm. 160 pages.

Ce petit guide fournit des notions générales : les trois projections, les divers traits et cotes en travaux publics, architecture, menuiserie, l'emploi des hachures, la qualité et l'emplacement des inscriptions, les symboles d'usinage, la mise en pages, les échelles. Une autre partie traite des procédés de construction : tracé de la perpendiculaire, des parallèles, emploi du compas pour les angles, les tangentes, les formes polygonales et le raccordement des courbes. Il est ensuite question de la perspective cavalière, puis du nécessaire de base (planche, règle, té, tire-ligne, compas, équerre, etc.), du croquis à main levée ; après quoi sont proposées diverses constructions utiles.

Les nombreux dessins donnés en exemples illustrent pratiquement ce petit ouvrage qui rendra service aux élèves des classes techniques et aux apprentis. A. C.

e) Loisirs

Sois l'Enchanteur, par Jacques Delord. Ed. G. P., Paris 1972. Illustré par Jérôme Da Cunha (photos noir-blanc). 20 × 27 cm. 126 pages.

« Sois l'Enchanteur » fait suite à « Sois le Magicien », introduction au merveilleux.

L'illusionnisme est un art difficile, il demande un travail technique : l'étude des procédés, leur utilisation, leur classification et un travail artistique : l'interprétation des tours, la réalisation de l'illusion et la création.

Cet album décrit les tours non seulement avec précision mais aussi avec poésie. Il enchantera ceux qui cherchent à se réaliser par la prestidigitation.

Pour ses lecteurs-acteurs, l'auteur propose aussi une bibliographie.

Dès 13 ans.

C. A.

Au Soleil de l'Été, par Lise Marin (texte et images). Ed. Fernand Nathan, Paris 1972, distr. en Suisse par J. Mühenthaler, rue du Simplon, Genève. 23,5 × 29 cm. 16 pages. Un album plein d'idées pour occuper les enfants en été, pendant les vacances. Vous y apprendrez à faire une poupée de paille, comment attraper les grenouilles et faire cuire les écrevisses, quelles sont les bonnes plantes de la forêt et encore mille autres choses. Il y a même, pour les jours de pluie, 4 pages à colorier. 4 à 14 ans. J. G.

III. Bibliothèques populaires

a) Romans

Les Hommes frénétiques, par Ernest Pérochon. Ed. Gérard & Cie (Science-Fiction, Verviers 1971 (Librairie Plon, Paris 1925 — diffusion Spes, Lausanne). Couv. ill. 11,5 × 18 cm. 256 pages.

On connaissait Ernest Pérochon, instituteur et auteur de romans champêtres parmi lesquels « Nène » qui obtint le Goncourt en 1920. Mais on ignore généralement le seul roman de science-fiction qu'il publia en 1925 et qui d'un coup le projeta au rang des Wells, Rosny Aîné et Jules Verne.

L'écrivain imagine, après l'agonie de « l'ère chrétienne », un temps où la science a pris un essor fulgurant. Un savant, Harrisson, et son assistante Lygie se rendent compte du danger de leurs découvertes et cherchent à le conjurer. En vain. Sur toute la planète divisée en deux camps règnent le carnage, la destruction totale au moyen des pires atrocités dues aux créations diaboliques des chercheurs. La vie disparaît presque totalement. Seuls, deux êtres primitifs qui furent les protégés de Harrisson parviennent à se sauver et mènent une existence errante et périlleuse. C'est à partir d'eux que naîtra une ère nouvelle et pacifique.

Ainsi que le montre J.-B. Baronian dans sa postface, le romancier eut la prémonition de ce qui allait survenir peu de temps après lui, c'est-à-dire la frénésie qui s'empara de l'humanité et l'invention des armes chimiques, bactériologiques et atomiques que nous connaissons et qui n'ont cessé

de répandre la terreur. Ce livre constitue donc un avertissement. A. G.

De Grandes Espérances, par Ch. Dickens, trad. et notes de Pierre Leyris. Ed. Le Livre de Poche, Paris 1973 (Ed. Bernard Grasset, 1935). Couv. ill. 11 × 16,5 cm. 668 pages.

Une excellente préface due à la plume autorisée de M. Michel Zérafra, Dr ès lettres, occupe les trente premières pages. Elle situe admirablement l'œuvre, son auteur et ses personnages.

On ne résume pas un tel chef-d'œuvre. Car, bien que moins connu peut-être que « Les Aventures de M. Pickwick », « Olivier Twist », « David Copperfield » ou les « Contes de Noël », ce roman-ci est bien un chef-d'œuvre par la façon dont l'histoire est conduite, par ce que l'auteur y a mis de lui-même, par la psychologie souvent étrange des personnages : la funèbre Miss Havisham, sa fille adoptive Estella d'une artificielle et froide arrogance, la sœur du héros à la pédagogie étroite et excessivement sévère, l'égoïste et vaniteux oncle Pumblechook, M. Drummle stupide et violent, Me Jaggers, juge roide et impitoyable, et son clerc Wemmick, à double face mais précieux, Orlick jaloux et criminel, Herbert le doux ami, la pure et droite Bidy, l'humble et fidèle Joé, d'autres encore dont surtout Abel Magwitch, le forçat repent et reconnaissant sur lequel tout se greffe... Mille choses, tendresse, humour, instants macabres, notations sur les quartiers, les gens et les objets, font de ce roman un grand livre. A. C.

c) Critique littéraire

Pirandello, Fantasmies et Logique du Double, par Jean-Michel Gardair, agrégé d'italien et professeur à l'Institut français de Florence. Ed. Larousse, coll. Thèmes et textes, Paris 1972. 11 × 17 cm. 160 pages.

Voici une étude particulière et bien conduite de l'œuvre de Luigi Pirandello. L'auteur montre l'ambiguïté de cette œuvre, l'importance de la vie privée de l'écrivain italien, celle aussi du jeu de miroirs, du dédoublement (situations gémeillaires par exemple), ainsi que le conditionnement, parfois inversé, des pièces de théâtre par les nouvelles qui leur servent de point de départ et le rôle du théâtre dans le théâtre.

Cette étude fournit encore une analyse des nombreuses pièces et de leurs personnages, sans omettre les situations d'inceste et de suicide dans l'œuvre pirandellienne, ni les difficultés de la mise en scène que connut son auteur lui-même.

En fin d'ouvrage sont les dates essentielles de la vie de Pirandello, une chronologie, les éditions principales, une liste des mises en scène en France, une bibliographie critique et un index des nouvelles citées. En bref, il s'agit d'une approche serrée de l'un des aspects primordiaux de l'œuvre d'un écrivain à la fois grand et déconcertant. A. C.

Molière, par Jacques Audiberti. Ed. Le Livre de Poche, Paris 1973 (L'Arche, 1954 et 1972). Portrait de Molière en couverture. 11 × 16,5 cm. 160 pages.

Dans son style original et flamboyant, J. Audiberti nous a laissé ce « Molière ». D'abord il situe le comédien-auteur face à la cour, face au peuple et enfin face à Madeleine et Armande Béjart. Il parle ensuite du « métier de Molière », de celui de « l'écrivain », établissant à ce propos une comparaison avec d'autres auteurs célèbres. Il présente « Amphitryon » et « Dom Juan », puis établit un parallèle entre Poquelin et Chaplin. Après quoi il s'attache à de Filippo, Ghelderode, Cocteau, de Létraz et au Piccolo Teatro. Examinant des scènes de « Monsieur de Pourceaugnac », il souligne l'emploi de divers dialectes français juxtaposés, puis examine l'évolution des noms et des pseudonymes (il y a Molière et Molière !), s'arrête un instant au progrès scientifique et à la machinerie au théâtre (deus ex machina) surtout dans « Psyché », traite enfin des sources de l'esprit et du style de Molière, personnage qui, selon Audiberti, « n'est au-delà de rien, mais rien n'est au-delà de lui ».

Une chronologie et une bibliographie terminent ce livre qu'anime un hardi franc-parler et qu'illustrent plusieurs scènes extraites des œuvres. A. C.

e) Beaux-Arts

La Galerie des Portraits, Peintres illustres, par Claude Bonnefoy. Ed. Hachette (Les Beaux Livres Hachette), Paris 1972. Nombreuses reproductions en noir et en couleurs. 20,5 × 28 cm. 192 pages. Fr. 27.—

Claude Bonnefoy, vulgarisateur adroit et compétent, réunit ici une vingtaine de peintres choisis entre ceux du XIII^e-XIV^e s. à nos jours. S'y ajoutent vingt contemporains plus succinctement décrits. Chacun est placé dans son contexte historique, de chacun sont montrés le caractère, les circonstances, la carrière, sont cités les maîtres et les disciplines, les origines et l'orientation. Des chefs-d'œuvre sont analysés et des appréciations critiques de confrères et d'écrivains sont citées.

La dernière partie consacrée aux contemporains présente quelques maîtres qui ont instauré des courants nouveaux influençant l'art actuel.

Ce livre, complété par des repères bibliographiques et par l'indication des sources iconographiques, est d'une lecture plaisante et facile qui en fait une pertinente initiation. Les images sont d'un choix excellent ; bref, c'est de la toute bonne vulgarisation. A. C.

f) Sciences sociales

Connaissance de la Drogue, par Dr André Boudreau. Ed. Gérard & Cie (coll. Marabout-Service), Verviers 1972, distr. en Suisse par les Ed. Spes, Lausanne. 11,5 × 18 cm. 247 pages.

Voilà un excellent ouvrage à conseiller vivement aux parents, aux éducateurs, aux jeunes et à ceux que le problème de la drogue préoccupe d'une manière ou d'une autre. Le Dr Boudreau, tout en restant aussi objectif et neutre que faire se peut, ne néglige rien pour nous renseigner le plus complètement possible. Et il y parvient dans une langue accessible à tous, claire et agréable à lire et pas moralisatrice du tout. Plusieurs tableaux et une bibliographie très vaste complètent les indications concernant les drogues, y compris alcool, thé, café, solvant, colle et... chocolat, mais oui !

Je souhaite à ce livre la large diffusion qu'il mérite amplement. J. G.

Jeunesse, Drogue, Société en Suisse, 1970-1972, par H. Solms, H. Feldmann et M. Burner. Ed. Payot, Lausanne 1972. 15,6 × 22,8 cm. 278 pages. Fr. 25.—

L'ouvrage débute par une liste des personnalités (médecins, juristes, sociologues, éducateurs) qui lui ont apporté leur contribution par des articles, des tables ouvertes ou des enquêtes. Sont envisagés les « aspects socio-culturels » : famille, rôle du père, de la mère, du logement, de la scolarité, de l'apprentissage, du milieu social. Puis on passe aux « facteurs socio-culturels de l'expansion de la drogue » : contagion, offre et diffusion. Le chapitre suivant concerne « les problèmes de l'adolescent d'aujourd'hui » : attitudes, communautés, substituts de l'autorité paternelle, groupes psychologiques d'adolescents, troubles, symptômes et conflits, le Moi et l'identité.

Une autre partie est consacrée à « la nostalgie des mondes imaginaires » et aux diverses évasions qui peuvent conduire à l'usage de la drogue. Un des auteurs se penche sur les effets de celle-ci et sur les dangers qu'encourt la santé mentale. Un médecin narre ses expériences, ses conversations et ses rencontres (hippies) sur la route de Katmandou. Une « table ronde » a tenté de connaître le pourquoi de l'attrait de la drogue.

On traite ensuite des « toxicomanies nouvelles », de l'abus de l'alcool, de la répartition en 1972 des punissables (tableaux) selon la loi fédérale. Le chapitre cinq concerne la prévention, l'éducation familiale et sociale (enseignement sanitaire) et rend compte de l'exposition sur la drogue faite à Genève en automne 1971, ainsi que de débats sur la prévention (film ADDICTS).

Enfin sont fournis des documents juridiques suisses et français (avant-projet de loi fédérale, contrôle des médicaments, nécessité d'une entente européenne à ce sujet). Chaque exposé est suivi d'une bibliographie abondante.

Les auteurs et leurs collaborateurs ont étudié ces divers points dans un esprit de grande compréhension. Ils refusent de voir le remède dans une répression sévère ; ils comptent davantage sur l'éducation et montrent le rôle toujours nécessaire des adultes, des parents en particulier. Livre utile et sagement pensé. A. C.

g) Nous avons reçu :

a) **Le Chevalier de Maison-Rouge**, par Alexandre Dumas. Ed. Hachette, coll. Idéal-Bibliothèque, Paris 1972. Illustré par Jacques Poirier, 14 × 20 cm. 188 pages.

Réédition d'un roman que l'adaptation à la TV a rendu assez célèbre pour que l'on n'ait point à en reparler. J. G.

Anticipation :

b) **L'Homme vert**, par Kingsley Amis. Ed. Gérard & Cie, Verviers 1972. 11,5 × 18 cm. 248 pages.

c) **Le Pentagramme**, par Vladimir Colin. Ed. Gérard & Cie, Verviers 1972. 11,5 × 18 cm. 248 pages.

d) **Après l'Eternité**, par Alfred E. Van Got. Ed. Gérard & Cie, Verviers 1972. 11,5 × 18 cm. 248 pages.

e) **Le Golem**, par Gustav Meyrink. Ed. Gérard & Cie, Verviers 1972. 11,5 × 18 cm. 248 pages.

f) **Sissi**, par Odette Ferry. Ed. Hachette (coll. La Galaxie), Paris 1972. Ill. Paul Durand. 18,5 × 25,5 cm. 186 pages.

Ce volume est une belle réédition de l'histoire fort connue de l'impératrice d'Autriche. Nous n'y reviendrons donc pas. J. G.